

EL-BAZE, gitane céleste.

Point de pierres dans le coeur de cette femme. Mais un chant permanent, reflet de son âme gitane et généreuse. Sa voix est son instrument, reliant terre et cosmos, envolée gracieuse ou immersion envoûtante. Sa vie est voyage, dès sa naissance à Lausanne. C'est là que ses parents, ayant quitté l'Algérie, ont posé espoir et bagages dans les années soixante. Une famille typique juive sépharade.

Les influences originelles sont comme des affluents que rien ne peut dessécher. Ce disque intègre ainsi tout ce qui a nourri El-Baze.

Au fil des rondes et repas familiaux, elle se souvient avoir entendu Enrico Macias et Michel Legrand; au fil des rencontres adolescentes puis adultes, d'avoir vibré avec Sarah Vaughan, Ella Fitzgerald, mais aussi avec Maurane et Pascal Auberson. Rien ne vaut d'aller découvrir le vaste monde, même si on a beau aimer ses racines, sanguines ou territoriales, et sa maison, qui est parfois celle du bonheur. El-Baze veut d'abord devenir danseuse, puis comédienne: elle file à New York, prend des cours chez Alvin Ailey; elle revient à Lausanne, prend des cours à l'EJMA, travaille les percussions et la voix, avec Espée et Audrey Michael... soeur de Pascal Auberson; et la voilà qui repart à Jérusalem, travailler la musique orientale et traditionnelle. Avant de revenir en terre romande, défricheuse d'arts (théâtre, danse, cinéma) ou tisserande de notes et de sons, dans la peau d'artiste ou de programmatrice (au Pois Chiche à Lausanne)

De l'orient à l'occident; du jazz à la java, ou presque. Il n'est pas innocent que deux de ses fortes rencontres soient celles avec Daniel Perrin et Antoine Auberson- une famille bénite pour El-Baze!

Il y a bien d'autres rencontres musicales fructifiantes, avec Fairuz, Titi Robin ou Cheikh Raymond, ou encore avec tous ceux qui lui ont fait l'amitié de participer à ce disque. Il est à son image: un flux et reflux, bouillonnant ou fluide, de quiétude et de remise en question.

Quête intime pour trouver sa voie. Besoin d'être avec les autres, mais nécessité d'affermir son identité artistique. Croire que nous tous égaux en ce monde, mais sans prêter son propre ego.

El-Baze est ainsi une et plurielle. Elle chante en français et en hébreu, elle aime le groove et la mélodie, elle chante le sable et le ciel, l'amour et les lamentations, les rêves et les voyages – Chayara, en hébreu signifie caravane.

Ce ne sont pas des déserts qu'elle traverse, mais des fleuves, des forêts, des marchés. Là où se croisent les hommes et les civilisations, là où se mêlent les épicures et les prières, l'amitié et l'inconnu.

Nomade curieuse, El-Baze est surtout femme de partage.

Michel Caspary

24 Heures